

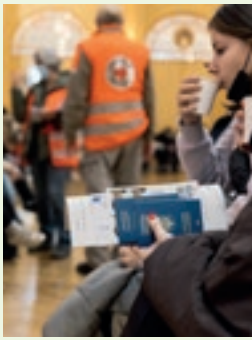
Strasbourg

www.strasbourg.eu

Magazine

La fabrique
de la solidarité





A. Mirdass

EN COUVERTURE

L'accueil des réfugiés ukrainiens l'hiver dernier a montré toute la capacité de mobilisation de Strasbourg et de ses habitants.

Sommaire

#330 / NOVEMBRE / 2022

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



J. Dorkel

Capitale

Un sondage revient sur la vision européenne des Strasbourgeois et le Forum mondial de la démocratie tient sa 10^e édition.

5

En ville

La sobriété énergétique sera de mise, la trame noire s'étend, une nouvelle halle va satisfaire les gourmands, la Ville se mobilise contre les déserts médicaux...

6-13



V. Zeller

Grand format

La lutte contre les inégalités et la pauvreté passe par un travail social de proximité.

14-17

Temps libres

La grande exposition «SurréAlice» investit deux musées, des corbeaux envahissent le Taps, Résonance(s) rend hommage à Thierry Mugler, Tomi se cache au Palais, le Musée alsacien prépare sa mue.

22-28



V. Zeller



René Magritte, Alice au Pays des merveilles, 1946, 166 x 133,7 x 7 cm © Collection privée © ADAGP Paris 2022

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** Anne Charron / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Abdesslam Mirdass / **TRADUCTION** Arobase **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction : Anne Dory, Ophélie Gobinet, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Tony Perrette ; Photos : Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Laetitia Piccarreta, Valentine Zeler / **IMPRESSION** Roto France **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 4^e trimestre 2022 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

SOLIDARITÄT – EIN SICHERER HAFEN

Februar. Putins Armee marschiert in die Ukraine ein und Europa wird von einer großen Welle der Solidarität erfasst. In Straßburg werden zahlreiche Unterkünfte angeboten und Lastwagen voller Hilfsgüter gen Osten geschickt. Vereine und Gemeinden entwickeln Lösungen und innerhalb weniger Tage eröffnet die Stadt ein Aufnahmезentrum für Flüchtlinge.

Wir haben unsere Fähigkeiten, Kräfte und Mittel gebündelt und konnten so auf die humanitäre Notlage reagieren.

Wozu wir gemeinsam fähig waren, sollte nicht die Ausnahme, sondern die neue Regel sein. Diese Erfahrungen sind unsere Stärke und jetzt müssen wir sie umwandeln. Denn derzeit häufen sich die Krisen. Die Menschen werden strukturbedingt ins Exil getrieben. Und die Gefahr, dass Haushalte, die sich bereits in prekärer Situation befinden, in extreme Armut abrutschen, ist mehr denn je greifbar.

Die Stadt wird allen weiterhin zur Seite stehen und hat 500 Fachkräfte mobilisiert, um die am stärksten gefährdeten Haushalte zu unterstützen. Es wurden 400 Unterbringungsplätze geschaffen, die Obdachlosen Schutz bieten sollen. Und in den kommenden Wochen wird die Stadt einen neuartigen Ort eröffnen, an dem Exilanten Zuflucht und Ruhe finden können.

Dem wachsenden Elend setzen wir eine wachsende Solidarität entgegen.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg

P. Bastien



LA SOLIDARITÉ, VALEUR REFUGE

Février. La guerre éclate en Europe. Des milliers, bientôt des millions d'Ukrainiens prennent la route, le rail, pour fuir l'horreur. L'armée de Poutine avance et partout, en Europe, en France, un grand élan de solidarité se lève. À Strasbourg, on s'organise, les propositions de logement chez des particuliers affluent, des bénévoles au volant de camions emplis de matériel filent vers l'Est. Les associations, institutions, collectivités se coordonnent, imaginent des solutions et, en quelques jours, la Ville ouvre un centre d'accueil pour les réfugiés à la Bourse.

Ce que nous avons fait, collectivement, en conjuguant nos compétences, en unissant nos forces et nos moyens, nous l'avons permis de répondre à l'urgence humanitaire. Nous l'avons déjà fait auparavant, sur le terrain sanitaire, pour juguler la pandémie de covid en vaccinant la population.

Ce dont nous avons été capables, ensemble, ne doit pas être l'exception mais la nouvelle règle. Nous sommes fiers de ces expériences, nous en sommes fiers, nous devons les transformer. Car désormais les crises ne finissent plus mais se superposent; le déplacement de personnes en exil n'est pas un phénomène ponctuel mais structurel; le basculement des ménages précaires dans la grande pauvreté est plus que jamais un risque palpable, réel, avec l'inflation, les pénuries.

La Ville est en première ligne et restera aux côtés de tous-tes les Strasbourgeois-es. Au quotidien, ce sont 500 professionnels-les mobilisés-es pour aider les ménages les plus vulnérables, leur permettre de se soigner, se nourrir, accéder à leurs droits. 400 places d'hébergement pérenne ont été créées, pour pouvoir mettre à l'abri en urgence les personnes, les familles à la rue. Mais il faut fédérer désormais les bonnes volontés, les propriétaires et promoteurs, il nous faut innover, en développant notamment l'urbanisme transitoire et l'habitat intercalaire. Cet hiver, en attendant les travaux de rénovation, un bâtiment abritera temporairement des personnes.

Et dès ce mois-ci, la Ville ouvrira un lieu inédit d'accueil et de répit pour les exilés, un espace de rencontres, d'informations et d'activités, où les associations et citoyens pourront se réunir, tisser de nouveaux liens, s'engager ensemble, s'organiser. À la fabrique de la misère, nous opposons la fabrique de la solidarité.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

SOLIDARITY: PROVIDING A SAFE HAVEN

It was February. Putin's army invaded Ukraine, and all across Europe came a great surge of solidarity. In Strasbourg, offers of housing proliferated and trucks full of supplies headed east. Associations and communities came up with solutions, and in the space of just a few days, the City opened a centre to welcome refugees. By combining our skills, strengths and resources, we responded to a humanitarian crisis, together.

What we were capable of achieving together, though, should not be the exception but the rule, going forward. We should build on this experience and transform it. This is because the succession of crises is never ending. Because the displacement of people in exile is a structural phenomenon. And because households already living precariously are at more risk than ever of falling into extreme poverty.

The City will be here for everyone, with 500 professionals mobilised to help the most vulnerable households. 400 shelter spaces have been created to help the homeless get off the street. And in the coming weeks, the City will open a new space where refugees can go to be welcomed and get some rest. We are fighting a surge of misery with a surge of solidarity.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Participation citoyenne

La stratégie énergétique en débat

Saisi du sujet, le Conseil de développement de l'Eurométropole invite la population à donner son avis sur le futur schéma directeur des énergies.



CONSULTATION Consommer moins, consommer mieux, produire plus vert et plus local : les trois axes de la transition énergétique indispensable à la sauvegarde de la planète sont connus depuis longtemps. Encore faut-il les mettre en œuvre de manière volontariste et coordonnée. C'est notamment l'objet de documents programmatiques comme le schéma directeur des énergies, dont la révision, rendue nécessaire par le contexte géopolitique et les contraintes locales, démarre. L'enjeu est de taille car il s'agit ni plus ni moins que de se doter d'une stratégie globale visant à assurer à l'horizon 2050 l'autonomie énergétique et la neutralité carbone du territoire. Comment atteindre cet objectif ? Avec quelle trajectoire et quels leviers de transformation ? Comment déterminer les énergies vertes pertinentes sur le territoire ? Experts, acteurs économiques, opérateurs énergétiques, associations seront associés à cette réflexion, tout comme,

pour la première fois, les citoyens.

IL FAUT...

Saisi de ce sujet, le Conseil de développement de l'Eurométropole a en effet décidé de consulter la population pour construire l'avis qu'il doit rendre en juin 2023. Cela a démarré le 17 octobre par la mise en ligne d'une consultation ouverte jusqu'au 28 novembre. Chacun pourra y réagir aux pistes d'actions et y proposer les siennes, en mode « il faut ». Le deuxième rendez-vous grand public est fixé au 8 novembre et prendra la forme d'une soirée-débat. Soit deux heures pour échanger questions et connaissances entre citoyens et experts sur le thème de la transition énergétique. ●
Stéphanie Peurière



Répondre à la consultation en ligne sur debat-energie.make.org jusqu'au 28/11. Débat public à l'Aubette le 8/11 de 18h à 20h. Inscription préalable recommandée sur stras.mel@debat-energie



NON À LA DÉLINQUANCE QUI S'INSTALLE PLACE DE L'ESPLANADE !

PÉTITION « La place de l'Esplanade est un lieu de vie rendu agréable par la richesse de ses commerces, de la diversité de ses habitant-es et de sa disposition verte et aérée. Ce quartier si vivant, nous l'aimons et nous refusons de le voir se dégrader au quotidien et de vivre dans la peur. Il faut que ce quartier redevienne agréable et paisible, jour et nuit. » ●

OBLIGATION D'ITINÉRAIRES CYCLABLES

PÉTITION « Pour un arrêté municipal rendant obligatoire la mise en place d'itinéraires cyclables à chaque réfection/ création de rue dans Strasbourg. Trop de rues sont sans solution sécurisée pour les cyclistes. » ●



Ces pétitions déposées par des habitant-es peuvent être signées sur le site participer.strasbourg.eu/petitions



DONNEZ VOTRE AVIS

CONCERTATIONS • Le Conseil de la vie inter-culturelle et citoyenne, qui prend la suite du Conseil des résidents étrangers, tiendra sa plénière de lancement le 26 novembre de 10 à 12h, salle du Bon Pasteur, à l'Orangerie. La réunion ouverte à tous sera l'occasion de relancer cette instance de démocratie locale et de valider ses missions et ses modalités de gouvernance. ●

• La transformation du secteur des Halles fait l'objet d'une concertation publique réglementaire jusqu'au 10 novembre. Après des déambulations, des permanences, une exposition, un forum le 2 novembre, les registres d'observation restent ouverts en mairie de quartier, à la gare routière, au centre commercial et sur le site web de la Ville. ●

• Le ring, futur itinéraire efficace au centre-ville pour les piétons et cyclistes, donne lieu à une enquête ouverte jusqu'à la fin de l'année. Objectif : recueillir les avis des usagers de l'espace public sur les niveaux d'aménagement à réaliser sur le nouveau parcours. ●



participer.strasbourg.eu



LES ASSEMBLÉES DE NOVEMBRE

RENDEZ-VOUS Dans le cadre de la démarche « ateliers de quartier », des assemblées de quartier se tiendront pour les secteurs suivants :

- Port du Rhin, le 9 novembre au centre socio-culturel à 18h30
- Neudorf, le 10 novembre à l'école Ampère à 18h30

- Cronembourg Nord, le 15 novembre à 18h30 (lieu à définir)
- Tribunal-Contades, le 15 novembre de 18h à 20h (lieu à définir)
- Cronembourg Sud, le 23 novembre à 18h30 (lieu à définir). ●



participer.strasbourg.eu/ateliers-de-quartiers



Une rame célébrant les 70 ans du Parlement vient d'être mise en circulation.

J. Dorfiel

Strasbourg l'Européenne, chère à ses habitants-es

Une enquête met en lumière la perception du statut international de la ville. En majorité, les personnes sondées aiment et défendent l'Europe de Strasbourg.

ENQUÊTE La présidence française du Conseil de l'Union européenne au premier semestre de cette année a été l'occasion d'organiser de nombreuses manifestations, mais aussi d'apprécier la place de l'Europe, dans notre quotidien. Le statut de capitale européenne de Strasbourg, notamment, a été remis au cœur des débats avec son corollaire, la défense du siège alsacien.

Au sein d'un programme de recherche intitulé « Organisations internationales et villes globales », l'Université libre de Bruxelles a réalisé un sondage autour de la perception qu'ont les Strasbourgeois du statut international de la ville et de la présence des organisations internationales. Effectué dans le cadre des actions de la Mission Strasbourg capitale européenne, il a été financé par la Ville et

l'Eurométropole, au titre du Contrat triennal. Parmi les réponses obtenues, on notera que les Strasbourgeois estiment que la proximité à l'Europe est un plus. Tant en termes d'influence mondiale qu'économique.

DÉFENSE DU PARLEMENT

La présence des institutions est également perçue comme source d'opportunités en matière d'éducation et d'emploi, d'urbanisme et d'identité cosmopolite. 70% des personnes interrogées déclarent se rendre régulièrement dans le quartier européen et les trois quarts d'entre elles ont déjà visité le Parlement, qui est d'ailleurs en tête des raisons avancées pour constituer le socle du statut de capitale européenne, suivi du Conseil de l'Europe, de l'aspect transfrontalier et aussi de la présence d'Arte. 63% des personnes interrogées déclarent spontanément que vivre ici crée un sentiment croissant d'identité européenne, et, en toute logique, les deux tiers des sondés souhaitent défendre absolument l'implantation du Parlement à Strasbourg. ●

Véronique Kolb



7-9 nov.

Focus sur les innovations démocratiques

RENCONTRES Cette année, pour sa dixième édition, le Forum mondial de la démocratie abordera la thématique « Démocratie : un nouvel espoir ». Du 7 au 9 novembre, le Conseil de l'Europe ouvrira ainsi ses portes aux experts, aux représentants politiques et aux habitants pour découvrir les innovations démocratiques et échanger sur l'avenir de la planète. Et à grand anniversaire, format inédit pour

la partie animation de la ville. Tout le mois de novembre, Strasbourg met en valeur les initiatives en faveur de la démocratie et du vivre-ensemble. En guise de lancement, des tables-rondes autour de l'implication de la jeunesse, du rôle des médias et des nouvelles technologies ou encore des formes de participation citoyenne sont notamment organisées à l'Aubette, le 5 novembre. ●

INFOS +

Programmes détaillés sur coe.int/fr/web/world-forum-democracy-et-strasbourg.eu/fmd



Comme tous les ans, des conférences réuniront citoyens et experts.

A. Mirdeas



Le musée d'art moderne et le barrage
Vauban font partie des bâtiments
qui resteront éteints.



L'extinction de 40% de l'éclairage public permettra d'économiser 2 Gwh sur les 11 consommés l'année dernière. »

Pierre Ozenne,
adjoint à la maire

1h à 5h du matin, exception faite des axes structurants, dont les deux lignes de tram traversant l'ellipse insulaire. Adaptée aux spécificités de chaque secteur, la mise en œuvre de cette mesure se fera progressivement, car 170 armoires électriques sont à reprogrammer. « Cette extinction de 40% de l'éclairage public permettra d'économiser 2 Gwh sur les 11 consommés l'année dernière, souligne Pierre Ozenne, adjoint chargé des espaces publics. En janvier 2023 débutera une deuxième phase, plus fine, avec une concertation quartier par quartier, qui permettra d'atteindre 4 Gwh d'économies. »

DES LEDS POUR LES CHALETS DE NOËL

Les grands événements, à commencer par le marché de Noël, constituent le troisième levier. Cette année, les illuminations seront arrêtées à 23h et leur nombre réduit de 20%. Eclairés par des leds de 16h à 20h, les chalets ne pourront pas être équipés de chauffages d'appoint lorsqu'ils sont ouverts sur l'extérieur. Économe, la fête n'en sera pas moins belle. ●
Stéphanie Peurière

Pour un hiver moins énergivore

Un éclairage public partiellement éteint pendant la nuit, des températures maîtrisées dans les bâtiments, des illuminations plus sobres pour le marché de Noël : la Ville passe aux actions de sobriété énergétique.

Il y a la lame de fond : le réchauffement climatique qui impose de repenser les consommations d'énergie. Et il y a la tornade : la guerre en Ukraine et ses conséquences sur les marchés mondiaux de gaz et d'électricité. Deux mouvements à la temporalité différente qui confortent la nécessité de la transition écologique déjà engagée et appellent à l'accélération des actions. Si le plan Climat de la Ville prévoit de réduire de 40% d'ici 2030 nos consommations énergétiques, la crise actuelle, qui entraîne une augmentation des prix de l'énergie, oblige à accélérer le mouvement en visant 10% d'économies dès 2023. La Ville déploie donc dès cet automne une série d'actions destinées à atteindre cet objectif. Premier gisement

d'économies : le chauffage. En parallèle de l'application des températures réglementaires (19° dans tous les bâtiments ; 21° dans les établissements de petite enfance), les services municipaux travaillent à une programmation plus fine des cycles de chauffage, calée sur les températures mesurées et sur l'occupation réelle des locaux.

ÉTEINDRE BÂTIMENTS ET ENSEIGNES

Deuxième volet : l'éclairage public. À l'exception de la cathédrale, le patrimoine de la Ville n'est plus illuminé la nuit et la collectivité incite ses partenaires à faire de même, notamment les commerçants invités à éteindre enseignes et vitrines. Dès le 1^{er} novembre, la lumière des candélabres et lampadaires s'éteindra de

x6

la facture de gaz de la collectivité en 2023 par rapport à 2021.

Non encore fixés, les tarifs de l'électricité devraient augmenter de 250 à 300%.

La trame noire s'étend

Une quarantaine de parcs et squares sont éteints de minuit à 6h30, afin de préserver la faune nocturne de la pollution lumineuse.

BIODIVERSITÉ Avis aux chouettes, chauves-souris, hérissons, vers luisants et autres animaux noctambules : la voie est libre pour toutes vos activités nocturnes dans les parcs et squares de la ville ! Après une première phase en 2018, qui avait vu l'extinction de l'éclairage public dans une dizaine de grands espaces verts, le périmètre de la trame noire s'étend progressivement depuis cet été. Du parc de l'Extenwoerth à la Meinau à la place Saint Jean Bosco aux Poteries, en passant par le Bon Pasteur à l'Orangerie, la place de la Ziegelau à Neudorf ou encore la place de la République au centre-ville, ce sont ainsi une quarantaine de sites qui sont rendus à la nature et à la nuit de minuit à 6h30. Le jardin des Deux-Rives et les berges de l'ellipse insulaire suivront, en 2023. «L'opération consiste à

modifier nos dispositifs de programmation des luminaires et surtout à remplacer ceux-ci par des plateaux leds de couleur ambrée, dont le spectre lumineux est moins nocif pour la faune», explique Marion Vilain, au département de l'Éclairage public de la Ville.

VILLE ÉTOILÉE

L'intérêt de cette action est double : la réduction de la pollution lumineuse permet la création d'une trame écologique qui préserve la biodiversité tout en participant aux économies d'électricité ainsi qu'à la poursuite des objectifs de réduction des consommations énergétiques de 40% à l'horizon 2050 (lire aussi page 6). Signataire de la chartre de l'Association nationale de la protection du ciel et de l'environnement nocturnes, Strasbourg est déjà titulaire d'une étoile Ville et villages étoilés. Moins éblouies, les chouettes et chauves-souris voteront-elles pour une deuxième ? ●
Stéphanie Peurière

15 000 €

L'investissement effectué pour la première étape de la trame noire a permis d'économiser 7000€ et 62 000 kWh chaque année.



E. Cegarra



19 nov.

Solaire citoyen

INITIATIVE Se regrouper pour permettre à toute personne qui le souhaite d'investir dans les énergies renouvelables. Voilà ce que propose la société coopérative Brasseurs d'énergie, créée en 2020 et composée actuellement de onze citoyens et citoyennes. Elle organise une réunion publique pour présenter son projet de pose et d'exploitation de panneaux solaires sur la toiture de l'école maternelle Louvois, située 18 quai des Alpes. La collectivité a mis le bâtiment à disposition de Brasseurs d'énergie grâce à une convention signée en 2021, pour soutenir cette initiative dans le cadre du plan Climat, qui vise à atteindre 100% d'énergies renouvelables en 2050. Brasseurs d'énergies espère installer 1 MWh d'énergie renouvelable d'ici 2030. Les personnes qui souhaitent monter un projet dans leur quartier peuvent aussi se faire connaître en contactant la coopérative. ●



Le 19 novembre à 11h dans les locaux de l'Ares, 10 rue d'Ankara à Strasbourg ; brasseursdenergie.eu

Moins de goudron dans la réserve

NATURE À partir de novembre et durant l'hiver, des travaux vont être menés dans la réserve naturelle nationale de Strasbourg-Neuhof-Illkirch-Graffenstaden. Le chemin des Dames sera réaménagé, notamment pour permettre le passage des cyclistes, et ses passerelles rénovées. Le bitume présent sur le chemin du Roi sera quant à lui enlevé et un petit chemin pédestre aménagé à la place. Ces opérations font suite à la concertation publique menée ces dernières années s'inscrivant dans la volonté de mieux préserver la faune et la flore. L'objectif est, à long terme, de retirer 75 000 m² de bitume d'anciennes routes qui traversaient la forêt. Une réunion publique aura lieu à ce sujet le 15 novembre à 18h30, salle du Manège (rue de Solignac). ●



reserves-naturelles.strasbourg.eu

Une halle gourmande

Depuis le 7 octobre, quatorze commerçants, artisans et maraîchers se partagent un espace de vente et de restauration, sur le site du Marché Gare.

ALIMENTATION Des poissons et des fruits de mer frais, des pains, pâtisseries et viennoiseries, des condiments, des fruits secs, de la viande et de la charcuterie, du fromage, des fruits et légumes, des plats traiteur, des vins et des spiritueux... Une nouvelle adresse a ouvert pour les gourmands et gourmandes : la Halle du Marché Gare, 1000 m² où commerçants, artisans et maraîchers locaux vendent leurs productions en direct. Pour certains, il s'agit de leur première boutique. « Nous n'avions qu'un site web et quand nous avons entendu parler du projet, nous avons souhaité franchir



Le Comptoir offre 70 places de restauration.

le pas car notre offre, très spécifique, n'existe pas à Strasbourg», explique Daniel Stiefel, l'un des trois associés de Tous les fruits secs.

OUVERTE DU MARDI AU DIMANCHE

Beaucoup d'autres, comme la boulangerie L'Atelier 116, la fromagerie Tourrette ou le traiteur italien Pane Vino possédaient déjà une boutique. Cette Halle n'est pas qu'un

marché : la plupart des boutiques confectionnent de petits plats, à déguster dans un espace de 70 places baptisé le Comptoir. Christophe Lasvigne, gérant du Théâtre du vin, y sert bières locales, vins, spiritueux mais aussi boissons sans alcool. « C'est une vraie tendance et demande, aujourd'hui beaucoup de sommeliers proposent une offre sans alcool. Ici, nous avons des

eaux distillées, des jus de fruits, des cocktails, de l'eau naturellement gazeuse et, bien sûr, du café. » La Halle du Marché Gare est ouverte du mardi au dimanche. ●

Léa Davy



41 rue du Marché Gare ; ouverture de 9h à 19h tous les jours sauf le lundi nocturne jusqu'à 21h le vendredi ; de 9h à 14h le dimanche.

Strasbourg mise sur le bois



La future salle de boxe de l'Elsau dispose d'une ossature bois.

CONSTRUCTION Par une délibération en date du 26 septembre, la Ville de Strasbourg s'est engagée à réaliser tout ou partie de ses ouvrages en bois et matériaux biosourcés. Une décision qui s'inscrit dans la cadre de sa stratégie de réponse et d'adaptation à l'urgence climatique. Concrètement, il s'agit de diminuer l'empreinte carbone du parc bâti, en s'appuyant sur les filières économiques locales et en utilisant des matériaux à faible empreinte carbone,

tant pour la construction que pour la rénovation énergétique des bâtiments. Ainsi, pour les constructions, 20% de la surface de plancher devra désormais être réalisée en bois et matériaux biosourcés, 10% pour les rénovations. On verra des exemples de cet engagement dans des projets d'équipements portés par la collectivité, tels la construction du restaurant scolaire du Schluthfeld ou du groupe scolaire Reuss, ainsi que dans des projets de rénovation. ● P.S.

Partenariat pour la sécurité

PRÉVENTION Le Conseil inter-communal de sécurité et de prévention de la délinquance et de la radicalisation (CISPD-R) s'est réuni le 13 octobre. Y participent les maires des 33 communes de l'Eurométropole, la gendarmerie, la police nationale et tout acteur de terrain en lien avec la thématique (CTS, bailleurs sociaux, associations...). Strasbourg en est bien entendu un acteur majeur. La maire est notamment revenue sur le travail de fond mené dans le quartier Gare en matière de cadre de vie et de renforcement de la sécurité. De nombreuses actions y ont en effet été menées : multiplication des réunions de quartier et sur site, échanges avec les riverains et les commerçants, augmentation des patrouilles pédestres et cyclistes de la police municipale, coopération appuyée avec la police nationale, les bailleurs et les acteurs du territoire... Et si l'arrêté interdisant la consommation d'alcool sur la voie publique s'étend désormais à de nouvelles rues du quartier Gare, des réflexions sont également en cours pour améliorer l'aménagement de l'espace public, notamment l'éclairage. La maire a appelé à poursuivre le travail collégial au plus près des habitants et de leurs besoins. C'est tout l'objectif du CISPD-R. ● V.K.



Agir contre les déserts médicaux urbains

Sept quartiers strasbourgeois souffrent d'un déficit de généralistes. La Ville, l'ARS et l'Assurance maladie se mobilisent.

SANTÉ Les campagnes ne sont pas les seules concernées par le manque de médecins traitants. Une nouvelle cartographie établie par l'Agence régionale de santé (ARS) et l'Assurance maladie, et appelée de ses vœux par la Ville de Strasbourg, a livré un constat sans appel : sept quartiers strasbourgeois souffrent d'un déficit de médecins généralistes. Cronenbourg, l'Elsau et le Port du Rhin ont été désignés comme zones prioritaires. Les habitants de ces secteurs ont accès à moins de 2,5 consultations par an, selon les calculs de l'ARS. «*Les quartiers populaires doivent faire l'objet d'une attention particulière : moins on a de revenus, plus on a de maladies*», assure Alexandre Feltz, adjoint à la maire de Strasbourg chargé de la santé publique. Et pourtant, cela fait des années, par exemple, que le quartier du Port du Rhin ne compte qu'un médecin généraliste. «*Il faut activer tous les leviers pour installer*

des médecins», affirme Frédéric Charles, de la délégation territoriale du Bas-Rhin de l'ARS. Une aide de 50 000 euros, délivrée par l'Assurance maladie ou l'ARS, est promise aux médecins qui s'installeraient dans les zones en tension ou prioritaires. Le modèle des Maisons urbaines de santé (MUS), déjà développé par la Ville et ses partenaires au Neuhof et à la Cité de l'III notamment, est privilégié pour répondre à la volonté des médecins de ne pas travailler seuls et de partager le travail administratif. En 2024, une MUS ouvrira ses portes dans le quartier de Port du Rhin. ● Anne Dory



Moins on a de revenus, plus on a de maladies. »

Alexandre Feltz,
adjoint à la santé

Une motion pour le parc

ENVIRONNEMENT

Propriété de l'État au cœur de la Neustadt, le parc du Palais du Rhin est fermé au public depuis 2015. Réunis en conseil municipal le 26 septembre, les élus ont adopté à l'unanimité une motion pour demander la réouverture du site. Et permettre, disent-ils, de disposer d'un «*îlot de fraîcheur et d'un lieu de rencontre paisible, unique dans ce quartier minéral et très densément peuplé*». Une nécessité, à l'heure du réchauffement climatique et des épisodes caniculaires qui se multiplient. ●

Opération nettoyage

ENVIRONNEMENT

Le samedi

26 novembre, Alsace Nature organise son opération de nettoyage des rives de l'III. L'objectif est de ramasser le maximum de déchets sur les berges et dans les parcs et rues voisines. Des plongeurs et des kayakistes prêteront main forte à l'association et un village associatif se tiendra sur le quai Jeanne-Helbling et la place Dauphine. Un goûter sera offert aux participants et participantes et les déchets seront triés et déposés en déchèterie. La journée se poursuivra à 18h au marché de Noël Off, sur la place Grimmeissen, avec des conférences, des concerts et de la restauration. Rendez-vous à 14h place Dauphine. ●

INFOS



alsacenature.org

VIVALYS CHANGE DE FAÇADE

Depuis 2020, le groupe Vivalys, installé rue de Molsheim, a pris le parti de l'art urbain en affichant sur sa façade une toile monumentale, visible depuis l'autoroute. *L'arbre à cœur*, l'œuvre en place jusque-là, vient d'être remplacé par *Artémis*, une réalisation du Brésilien Alex Senna, artiste dont la renommée n'est plus à faire. La toile arbore des dimensions respectables, 14 mètres sur 16, et l'artiste est venu la signer le 19 octobre.

L. Piccarreta

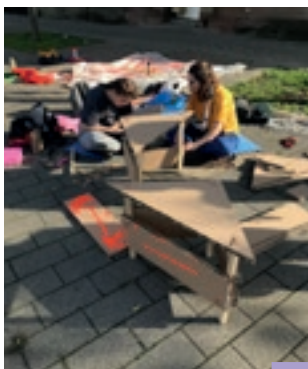


Imaginer les bancs de demain

NEUDORF Ah, les bancs publics ! Si les amoureux s'en accommodent comme on sait depuis que Brassens nous l'a chanté, d'autres n'y trouvent pas forcément leur compte. Familles, personnes âgées, propriétaires de chiens, riverains en manque de lien social... Qu'attendent-ils des assises en ville ? Vingt-quatre étudiants d'In Situ Lab, un diplôme supérieur d'arts appliqués, y ont réfléchi avec les habitants. « *Sur un parcours allant de la place de l'Étoile à la future station StarCoop, qui leur permettait d'aborder des typologies d'usage variées, nos étudiants ont proposé aux passants de créer et de tester de futures assises* », précise Cécilia Rohmer Gurisik, enseignante.

Autour de la thématique de l'hospitalité, des formes inattendues, des sièges couverts ou encore des dispositifs modulables ont été imaginés. « *Cette expérimentation alimente notre réflexion sur les assises publiques : il ne s'agit pas de prototypes, mais de sources d'inspiration pour esquisser des solutions inclusives* », explique Marina Lafay, conseillère municipale déléguée à la mission des temps. ●

L.G.



Pendaison de crémaillère

La transformation du secteur se poursuit avec l'arrivée des premiers habitants et habitantes dans la Tour Coop, construction neuve investie en octobre.

COOP Le 14 octobre, le site de la Coop fêtait ses 120 ans. C'est ce jour-là que le promoteur immobilier SAS 3B a choisi pour inaugurer trois de ses projets : la Tour Coop et La Maison de l'Entre2rives, des logements neufs et réhabilités, ainsi que Strascop, des bureaux situés dans le bâtiment de l'ancienne administration de la Coop. « *C'était un pari car ce lieu a encore une connotation industrielle pour les Strasbourgeoises et Strasbourgeois*, a expliqué Georges Bousleiman, président de SAS 3B. *Nous y avons investi 63 millions d'euros pour construire la Tour Coop, mais aussi réhabiliter des bâtiments existants, créer une nouvelle place et commander des œuvres d'art aux étudiants de la Haute école des arts du Rhin pour les espaces publics.* »

D'AUTRES RÉHABILITATIONS À VENIR

« *Dès le début du projet de reconversion, nous avons décidé que chaque bâtiment*



Trois bâtiments ont été inaugurés le jour des 120 ans du site.

méritait d'être conservé, rappelle Alexandre Chemetoff, architecte et auteur du plan guide de l'ensemble du site. *C'est une autre façon de faire de l'urbanisme, non pas de rupture mais de continuité.* » L'inauguration de ces trois bâtiments marque une étape de plus pour ce nouveau quartier. L'ancien garage et les ateliers accueillent aujourd'hui artistes et artisans et l'ancien bâtiment de l'Union sociale abrite le pôle d'études et de

conservation des musées. Le KaléidosCOOP devrait ouvrir cette année. Ce sera un lieu dédié à l'entrepreneuriat, l'économie sociale et solidaire et les projets transfrontaliers, qui comprendra aussi un espace événementiel, du coworking et un magasin solidaire. La réhabilitation de la Cave à vin s'achèvera en 2023, tout comme la construction du parking silo, et deux bâtiments neufs de 35 logements seront livrés fin 2024. ● Léa Davy

Un guide de découverte

DEUX-RIVES « *Nous en sommes à une étape du projet urbain où les premiers habitants et actifs sont arrivés. Nous voulons donc inciter les Strasbourgeois et Strasbourgeoises à découvrir et à se promener dans les anciens et nouveaux quartiers des Deux-Rives : Citadelle, Starlette, Coop et Port du Rhin* », explique Simon Boichot, responsable communication de la SPL Deux-Rives. La société chargée d'aménager ce secteur a donc décidé d'éditer un guide pour faire le point sur les

constructions et aménagements achevés et à venir. Ce document d'une cinquantaine de pages retrace l'histoire de ces sites, propose quatre balades et explique des concepts tels que l'habitat bioclimatique, à l'aide des illustrations d'Ariane Pinel. Le document sera disponible dès fin octobre dans les mairies de quartier, les médiathèques et au 5^e Lieu. ● L.D.



version numérique : strasbourgdeuxrives.eu

La SPL Deux-Rives propose

4
balades

Près de 80 bornes pour les biodéchets

CRONENBOURG Quartier test dès 2018 pour le tri et le recyclage des biodéchets avec les 800 foyers de l'écoquartier Brasserie, Cronenbourg est, en cette fin d'année 2022, le premier quartier de Strasbourg officiellement concerné par l'extension de cette collecte. Déjà installés dans les communes de moins de 10 000 habitants de l'Euro-métropole, les conteneurs à déchets alimentaires, accompagnés des bio-seaux remis aux habitants, investissent petit à petit tout le secteur. C'est un grand pas en avant pour les élus, les habitants et les associations du quartier, tous bien décidés à œuvrer de concert pour réduire le volume des poubelles bleues. L'objectif est de réduire de moitié les déchets incinérés d'ici 2030. Quand on sait que les déchets alimentaires représentent 51 kg par habitant et par an, on comprend qu'il y a là un beau levier d'action. D'ici fin du mois de novembre, pas moins de 77 bornes seront en place, pour recueillir les restes alimentaires de 12 000 foyers. Tous les quartiers de la ville seront progressivement équipés, pour une couverture totale du territoire en 2025. ● V.K.



A. Hefti

Les jardins Athéna réaménagés

Les parcelles cultivées depuis les années 1970 ont été nettoyées, redécoupées et complétées par un potager urbain collectif.

HAUTEPIERRE La terre encore vierge ne tardera pas à voir fleurir arbres et plantations. À HautePierre, les jardins familiaux de la rue Thomas-Mann, ont été entièrement dépollués et les parcelles redécoupées. Le réaménagement de ces terrains, récupérés par la Ville en 2018, participe de la transformation de la maille Athéna. «*Les analyses réglementaires ont révélé une pollution du sol et de l'eau*», explique Apolline Renard-Taudière, cheffe de projet renouvellement urbain. De la terre saine apportée remplace celle polluée sur 80 cm, un géotextile sépare les deux couches. Les jardins sont équipés



Le potager collectif est divisé en douze parcelles de 50 m².

V. Zeller

de récupérateurs d'eau pour l'arrosage. En plus des jardins familiaux, un potager urbain collectif a été créé. Découpé en douze lopins de terre de 50 m² chacun, il s'adresse avant tout à un public plus âgé pour qui l'entretien de grandes parcelles est difficile. «*Les surfaces sont plus petites et le volume de travail est moins important, les*

équipements collectifs offrent un cadre adapté à des personnes qui ne peuvent plus travailler seules», précise Hervé Polesi, adjoint à la maire en charge des jardins familiaux et partagés. La Ville de Strasbourg a investi 950 000 euros dans le réaménagement des jardins Athéna. ● Anne Dory



Quatre fresques végétales ont été réalisées.

V. Zeller

Tags sur la cité

ROBERTSAU Apollonia, le centre d'échanges artistiques basé rue Boecklin, à la Robertsau, poursuit son projet Vital, «*un programme de sensibilisation à l'environnement par l'implication active des citoyens dans des projets artistiques*», comme le décrit le directeur de l'association, Dimitri Konstantinidis. Dans ce cadre, quatre tags végétaux ont été réalisés, à la Cité de l'III, avec la participation des habitants et des jeunes du quartier. Ces tags sont désormais visibles sur l'un des murs qui jouxtent l'entrée de la paroisse protestante, sur deux de l'école Schwilgué (rue de la Liepvrette) et sur un autre du siège du club de foot ASE Cité de l'III. Le projet Vital bénéficie du soutien de la Ville, de la Commission européenne et du contrat triennal Strasbourg Capitale européenne. ● P.S.



apollonia-art-exchanges.com

À la découverte des métiers hospitaliers

Soins, logistique, administration... 220 collégiens et lycéens ont participé à une matinée d'échanges avec les professionnels du CHU.

HAUTEPIERRE «Je voudrais faire des études scientifiques, pouvez-vous me donner des infos sur la formation à votre métier?»

Marie Kocher, manipulatrice radio au CHU de Haute-pierre, répond volontiers à Melek, l'une des 120 élèves de 3^e des collèges Erasme et François-Truffaut invités à découvrir les métiers de l'hôpital, le 4 octobre. Une centaine de lycéens de Marcel-Rudloff étaient également conviés à cette manifestation organisée en lien avec la Cité éducative de Haute-pierre-Cronenbourg. Répartis en cinq pôles, pour couvrir autant les professions du soin que celles de la logistique ou de l'administration, plus de 50 agents sont venus présenter leur quotidien. «Nous souhaitons faire

découvrir aux jeunes des métiers encore méconnus, pour qu'ils puissent envisager leur orientation en conséquence», a précisé Rodolphe Soulié, le directeur des ressources humaines des Hôpitaux universitaires de Strasbourg.

LE PLUS GROS EMPLOYEUR DE LA VILLE

La présence des établissements du quartier lors de cette opération n'était pas un hasard. «Le CHU est le plus gros employeur de la Ville, et 10% des demandeurs d'emploi sont concentrés sur Haute-pierre-Cronenbourg», a souligné Benjamin Soulet, l'adjoint à la maire chargé de l'équité territoriale. L'hôpital recrute en permanence, dans



J. Dorkei

diverses filières, et peine parfois à attirer des candidats. La deuxième partie de la journée était

d'ailleurs consacrée aux demandeurs d'emploi du secteur. ●
Lisette Gries



G. Engel

Échanger sur l'avenir du quartier

ELSAU La deuxième édition du Forum de l'Elsau, moment convivial permettant d'échanger sur la vie du quartier et son avenir, s'est déroulée le 1^{er} octobre. «Ici, les attentes sont fortes depuis 2015» et la fermeture du supermarché, reconnaît Benjamin Soulet, adjoint chargé de l'équité territoriale et de la politique de la ville. Une fermeture qui avait renforcé le sentiment d'abandon chez certains habitants. Aujourd'hui, l'objectif est d'améliorer le cadre de vie. Il est au cœur d'un projet urbain de 149 millions d'euros,

lancé dans le cadre du deuxième programme de renouvellement urbain de l'Eurométropole de Strasbourg. À l'entrée du quartier, des travaux annoncent l'arrivée prochaine de nouveaux commerces de proximité, dont une boulangerie. Ils doivent ouvrir à l'horizon 2024. La Ville prévoit l'ouverture d'une maison de services au public. Celle-ci regroupera la mairie de quartier, un centre médico-social et une médiathèque, pour un montant de 5 M€. ●
Ophélie Gobinet



LE TRAVAIL SOCIAL, UN ENGAGEMENT DE PROXIMITÉ

Dans les centres médico-sociaux, les équipes s'emploient, jour après jour, à fournir un accompagnement social aux personnes les plus précaires. Un travail qui relève parfois de la dentelle, tant les situations se complexifient. Exemple à l'Elsau.

A l'accueil du centre médico-social (CMS) de l'Elsau, la jeune femme expose ses problèmes, attentes et espoirs. «*Je voudrais prendre un rendez-vous avec mon assistante sociale, j'ai enfin compris ce qui bloque mon dossier à la CAF. Je voudrais refaire le point avec elle et voir ce qu'on peut faire pour accélérer les choses, ou trouver une solution entre temps*», explique-t-elle à la secrétaire. Séparée de son conjoint, Zoulykhan élève seule ses deux enfants de moins de 3 ans. Entre la CAF de Paris, où elle habitait précédemment, et celle de Strasbourg, une erreur de nom s'est glissée dans le dossier. «*Avant d'avoir des enfants, je travaillais, mais pour l'instant, avec deux bébés, ce n'est pas possible. Je n'ai aucun revenu depuis près d'un an et aujourd'hui, la CAF m'indique que pour corriger leur erreur, il faudra attendre plusieurs mois encore. D'ici là, je ne sais pas comment faire pour les dépenses courantes*», expose-t-elle.

COMPTER SUR LE COLLECTIF

Les travailleurs sociaux du CMS de l'Elsau partagent le constat d'une aggravation de la précarité depuis la fin du confinement. «*Les places d'hébergement sont difficilement accessibles, même pour des femmes avec enfants, le prix de l'énergie explose et les conditions pour étaler*



On ne laisse pas les gens sans réponse, même si on ne parvient pas à résoudre tous leurs soucis.

Magali Michel,
assistante sociale

le remboursement des factures impayées se durcissent. Les délais de traitement des dossiers dans les autres administrations peuvent laisser les usagers temporairement sans revenus. Quand leurs droits sont enfin ouverts, ils ont parfois déjà accumulé des impayés», résume Françoise Klein, responsable de l'équipe action sociale de proximité (ASP) du CMS. Concrètement, pour les équipes, cela se traduit par des situations à gérer qui se complexifient. «*Les gens viennent nous confier leur situation personnelle, on est en prise directe avec leur désarroi et leurs frustrations*», observe Tiffany Lauer, conseillère en économie sociale et familiale. *Nous recevons régulièrement des gens qui craquent et pleurent.* » Pour faire face, l'équipe du CMS de l'Elsau peut compter sur son atout : le collectif. «*On ne laisse pas les gens sans réponse, même si on ne parvient*

pas à résoudre tous leurs soucis. Quand les usagers viennent nous voir pour une problématique, on fait un diagnostic de toute leur situation sociale, pour s'assurer qu'ils ont accès à tous leurs droits», détaille Magali Michel, l'une des assistantes sociales.

AIDES FINANCIÈRES ET OUVERTURE CULTURELLE

«*En combinant nos différentes expertises, nous arrivons à une connaissance globale assez fine des dispositifs qui existent*», poursuit Françoise Klein. Les travailleurs sociaux ont aussi constitué un réseau de partenaires institutionnels et caritatifs. Un patchwork de petites solutions, pour éviter aux usagers de basculer dans la misère. Les aides allouées par la Ville en font partie. Ainsi, pour pallier l'absence de ressources de Zoulykhan, une demande d'aide à la subsistance alimentaire pourra être instruite. «*Celle-ci représente 50% des aides que nous octroyons. Celle pour l'accès et le maintien dans le logement et celle pour l'insertion professionnelle sont également très mobilisées*», précise Stéphanie Clavert, cheffe du service ASP à la Ville. Pour autant, la réponse à la précarité n'est pas uniquement financière. «*L'équipe du CMS de l'Elsau parvient à imaginer des dispositifs qui*

› Suite page suivante...

Le taux de pauvreté* à Strasbourg est de

26%
des ménages

(14,6% en France), il est de 33% chez les moins de 30 ans.

*Il correspond à la part de population située en dessous du seuil de pauvreté. Fixé par convention à 60% du niveau de vie médian, celui-ci est de 1102 euros par mois pour une personne vivant seule.

LA VILLE FACE À LA CRISE SOCIALE

L'action sociale est en principe une compétence qui revient aux Départements. La Ville de Strasbourg, engagée historiquement sur cette thématique, est officiellement délégataire de cette mission depuis 1983. Aujourd'hui, 226 agents travaillent dans les seize centres médico-sociaux répartis sur le territoire communal. «Depuis la fin du confinement, nous avons intégré l'accueil téléphonique dans notre mode de fonctionnement et, en plus des 15 000 ménages reçus dans les CMS, 14 000 personnes et partenaires ont été orientées par téléphone chaque année», note Stéphanie Clavert. La lutte contre la précarité est une des missions essentielles des équipes, aux côtés de la prévention et de la protection de l'enfance. «Nos équipes sont en première ligne pour absorber ce qui est devenu une véritable crise sociale», poursuit-elle.

› Suite de la page précédente

permettent aux usagers de n'être pas uniquement des bénéficiaires d'aides», apprécie Béatrice Heng-Schmitt, responsable territoriale ASP pour le secteur Montagne Verte-Elsau-Koenigshoffen. Elle cite en exemple des sorties à la médiathèque, un travail partenarial avec le centre socio-culturel qui partage les mêmes locaux ou encore la création d'un jardin en libre accès, à l'arrière du bâtiment. «Le CMS est un lieu ouvert à tous les publics, ainsi qu'une porte d'entrée vers d'autres ressources du quartier», complète-t-elle. Un accompagnement multiforme qui ne pourrait pas exister sans l'engagement et l'énergie déployée par chacun des membres de l'équipe. ● *Lisette Gries*

40%

des moins de 50 ans et 50% des familles monoparentales

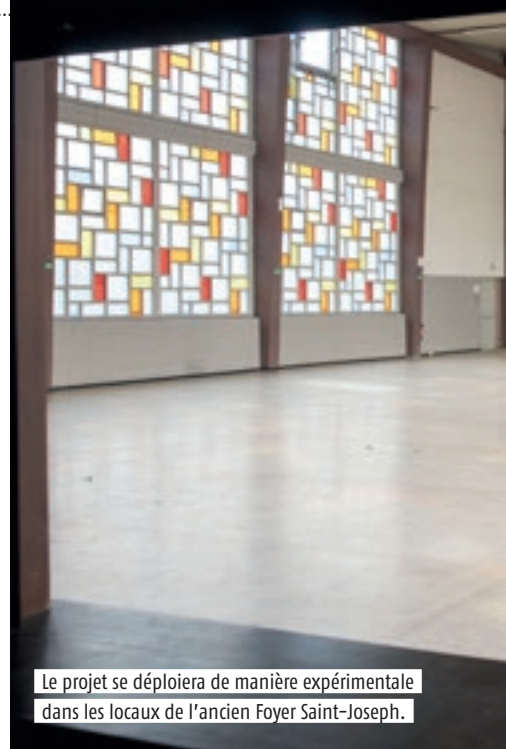
vivraient sous le seuil de pauvreté sans les prestations sociales.

Chaque nuit,

250 à 300 personnes

dormiraient à la rue, selon un comptage effectué lors de la nuit de la solidarité en 2020.

J. Donkeli



Le projet se déploiera de manière expérimentale dans les locaux de l'ancien Foyer Saint-Joseph.

SOLIDARITÉ AVEC LES SANS-ABRI

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) de la Ville met à disposition des personnes sans domicile fixe plusieurs services.

- > La domiciliation permet aux sans-abri de bénéficier d'une adresse postale, indispensable pour toute démarche.
- > L'accueil de jour du centre Fritz-Kiener ouvre ses portes aux habitants de la rue et leur permet de rencontrer un travailleur social ou simplement de se poser et prendre un café.
- > La Bulle, installée rue Fritz-Kiener également, propose un service de douches et une laverie.
- > Les deux accueils de nuit du CCAS, rue Fritz-Kiener et rue du Rempart, cumulent une centaine de places en hiver, attribuées chaque jour par le Service intégré d'accueil et d'orientation (SIAO) répondant au 115.



Veille sociale : 115 ;
CCAS : 03 68 98 64 58

Réponses à l'exil

Un lieu de répit et d'information pour les personnes en migration sera expérimenté à partir de cet automne à Koenigshoffen.

Kiosque, Welcome center, Fabrique des solidarités, le Foyer... S'il n'a pas encore de nom définitif, le projet a déjà un toit. C'est en effet au Foyer Saint-Joseph à Koenigshoffen qu'un tiers lieu, centre de ressources pour personnes en migration, ouvrira cet automne pour une durée d'un an. « Cette expérimentation est le fruit de plusieurs réflexions, par exemple celles des résidents étrangers dans leur livre blanc ou celles qui ont émergé lors de la démarche Ville hospitalière, explique Floriane Varieras, adjointe chargée de la ville inclusive. L'idée est de créer un lieu central où les personnes qui viennent d'arriver sur le territoire puissent trouver des réponses à leurs questions. » L'expérience de l'espace installé à la Bourse au début de la guerre pour accueillir les réfugiés ukrainiens a conforté l'idée, tout en la faisant



V. Zeller



Un lieu vide = une occupation temporaire

La démarche « intercalaire » consiste à occuper, de façon provisoire, un site laissé en déshérence entre son utilisation précédente et son projet de réhabilitation ou d'affectation pérenne. Ainsi en est-il aussi d'une maison de la rue des Petites fermes où logent depuis neuf mois trois personnes sorties d'un squat. D'autres expérimentations, à l'Hôtel de la rue ou à la clinique Sainte-Odile, ayant montré la pertinence de tels projets d'urbanisme intercalaire, la Ville entend favoriser leur développement. C'est pourquoi elle travaille actuellement avec un groupement d'experts autour de ces démarches afin de construire un état des lieux et une stratégie. Objectif : repérer les bâtiments ou terrains vacants ou en voie de l'être, afin d'y créer des solutions d'habitat, de lieux à usage mixte ou d'espaces solidaires, toutes temporaires.

évoluer vers un endroit ouvert aussi aux habitants, car nombreux sont les Strasbourgeois qui sont venus là proposer leur aide.

ACCUEIL, ACTIVITÉS, BÉNÉVOLAT

Répondant à plusieurs objectifs, le lieu sera, à terme, organisé en trois pôles. Le premier, installé au rez-de-chaussée, sera consacré à l'accueil des migrants. « Quatre agents municipaux recevront les personnes et leur proposeront écoute, information, orientation, décrit Élodie Sojic, directrice du projet à la direction des Solidarités de la Ville. En coopération avec les associations, tant dans le développement que dans l'animation et l'évaluation de ce projet, il s'agit de pouvoir apporter des réponses à toutes les situations, de l'accès au droit à l'insertion sociale. » Cet espace de répit pour les personnes en exil intégrera progressivement bagagerie, vestiaire, douches, buanderie... L'installation du pôle d'activités nécessitera aussi quelques travaux pour pouvoir proposer un accompagnement au numérique et aux démarches en ligne dans un espace aménagé, des entretiens individuels avec des personnels de santé dans des pièces dédiées, un moment de répit dans une zone de sieste, des ateliers sportifs dans une salle équipée, etc. « Comme les autres pôles, il sera

co-construit avec les associations et les personnes concernées en fonction des besoins qui émergent », souligne Floriane Varietas.

SOLIDARITÉ CITOYENNE

Évolutif, le troisième volet du projet est destiné à « favoriser les élans de solidarité et répondre aux envies de mobilisation citoyenne », selon les mots de l'élue. De l'information sur le bénévolat sera disponible, des temps de conférences et de débats, sur les enjeux migratoires par exemple, seront organisés. Des modules de formation sur l'engagement citoyen pourraient aussi y être proposés. Après la première brique mise en place en novembre, les travaux se poursuivront jusqu'en janvier pour permettre l'installation complète de ce projet, né il y a à peine six mois. ● Stéphanie Peurière

UN FOYER POUR DES JEUNES

Sans attendre, elle profite aujourd'hui d'une autre opportunité avenue Jean-Jaurès, où elle a préempté le Foyer du jeune homme, vendu par l'Armée du salut. Là seront logés, dès cet hiver, 20 à 25 jeunes en rupture. « Il s'agit de donner un coup de pouce vers l'autonomie à ces jeunes afin que leur passage à la rue soit le plus court possible, voire évité », explique Floriane Varietas, adjointe chargée des solidarités. À cette heure, nul ne sait ce que deviendra le bâtiment à l'avenir. Mais pendant deux ans, il sera un toit bienvenu pour ces personnes sans abri. ● S.P.

Strasbourg compte

22%

de locatif HLM

dans son parc de logements
(14,8% en France).

46%
des ménages

sont allocataires
d'une aide au logement
(22,3% dans le Bas-Rhin).

1247

ménages

ont une dette
d'électricité.

Toutes les données utilisées dans ces pages proviennent de l'Analyse des besoins sociaux, édition 2022, CCAS de Strasbourg. strasbourg.eu/observation-sociale-sante



V. Zéler

FAUNE DE CATHÉDRALE

Pauline Bugeon et Cédric Chambin ont réalisé un documentaire sur les animaux qui vivent sur et autour de la cathédrale. Une magnifique découverte d'une riche faune et flore à protéger.

Un décor somptueux, un guide passionné, des images inédites, une musique prenante et une narration intéressante et émouvante. On comprend que Pauline Bugeon et Cédric Chambin n'aient reçu que des retours positifs suite à l'avant-première de *Cathédrale sauvage*, leur nouveau documentaire. «On ne s'y attendait vraiment pas, on

était presque frustrés de pas avoir de critiques», s'amuse les deux Strasbourgeois, qui travaillent chez Arte. Ces amoureux des animaux s'intéressent aux oiseaux depuis leurs voyages, d'abord en Afrique du Sud, en Namibie ou au Mozambique, puis en Israël, importante route migratoire. Remarquant un nombre important de martinets noirs autour de la cathédrale,

ils rencontrent Mathieu Baud, responsable de l'atelier de conservation de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, chargée d'entretenir et de restaurer le monument historique. «Lui et nous avons la même envie de faire connaître au public les animaux sauvages des villes pour mieux les protéger.»

CHOUETTES ET ROITELETS

Ensemble, le trio débute des recherches et l'inventaire des oiseaux de la cathédrale, à l'aide des fonds historiques de la Fondation, de pièges photographiques, de la Ligue de protection des oiseaux et de l'association Sauvegarde faune sauvage. Et là, surprise! En plus des corneilles, moineaux, pigeons bisets et ramiers, faucons crècerelle et pèlerins, ils débusquent mésanges bleues et charbonnières, pigeons des forêts, chouettes effraie ou encore rougequeue noirs. Leur découverte majeure? «Des roitelets à triple bandeau, les plus petits oiseaux d'Europe, font étape dans la flèche lors de leur migration.»

Documenter toute cette faune s'avère sportif pour l'équipe de tournage. «Avec le matériel, plutôt lourd, faire vingt mètres prend du temps car il faut déverrouiller les portes, emprunter les escaliers, avancer dans les coursives étroites. Et les oiseaux nous voient arriver de loin. Le temps qu'on s'approche, ils ont disparu!»

Heureusement, Mathieu Baud leur sert de guide, dans ce labyrinthe de pierre comme à l'écran. «Nous abordons toujours nos films à travers des personnes qui agissent car cela en inspire d'autres et prouve que nous pouvons tous et toutes faire quelque chose pour aider la biodiversité.»

Le documentaire devrait sortir fin 2022 dans plusieurs cinémas strasbourgeois et s'accompagne du livre *Cathédrale sauvage. La cathédrale de Strasbourg et les oiseaux*. «C'est une réflexion complémentaire aux découvertes abordées dans le film, avec des photos d'Alain Mauviel, très doué pour immortaliser les oiseaux en vol.» ●

Léa Davy



Rencontrez Alain Mauviel, Pauline Bugeon et Cédric Chambin à la librairie Kléber le 28 novembre de 17h et au salon du livre de Colmar le 27 novembre.

3 QUESTIONS À.
VALENTINE RUFF,
présidente de la coopérative
Maintenant l'après

« Envisager les obsèques autrement »

Membre de l'association Maintenant, l'après, Valentine Ruff propose d'ouvrir le débat sur les rites funéraires et donne des précisions sur la coopérative en cours de création.

Comment l'idée de créer une association pour poser un autre regard sur les obsèques a-t-elle émergé ?

Tout est parti de Start-up de territoire en 2017 : nous étions plusieurs, d'âges et d'horizons différents, à nous être retrouvés sur la question des obsèques, de leur sens et de leur forme. Nous avons senti une réelle attente citoyenne. En 2019, nous nous sommes constitués en association, afin de créer un espace pour parler de la mort autrement et d'envisager de nouvelles pistes, comme les forêts cinéraires ou l'humusation des



J. Dorfel

corps, qui sont aujourd'hui interdites en France.

L'association organise régulièrement des rencontres ouvertes à tous. Dans quel but ?

Lors de nos Apéros mortels, et des Rendez-vous mortels qui scandent la semaine avant la Toussaint, nous abordons des sujets comme la rédaction des dernières volontés ou les métiers des pompes funèbres, ou encore les conversations sur la mort en famille, par exemple. L'idée est d'amorcer le dialogue, de sortir des tabous et de rechercher un sens nouveau à ces rites. C'est aussi dans cette optique que nous montons une coopérative funéraire.

Quel est l'objet de cette coopérative ?

L'envie de proposer d'autres obsèques, au plus près des attentes des familles, nous est venue rapidement. Aujourd'hui, nos statuts sont déposés et nous recherchons un local, pour un démarrage d'activité en 2023. Nous sommes quatre bénévoles à être formées au métier de conseiller funéraire. Nous développons aussi un réseau de partenaires locaux pour proposer des rites au plus près des valeurs des personnes décédées et de leurs proches. ●

Propos recueillis par Lisette Gries



maintenant-lapres.fr

Kaori Ito aime déjà Strasbourg

Elle est née près de Tokyo de parents sculpteurs, a commencé la danse à l'âge de 5 ans, obtenu son diplôme de sociologie aux Etats-Unis et s'est installée en France en 2003. Danseuse et chorégraphe au riche parcours et à la renommée internationale, Kaori Ito prendra le 1^{er} janvier la succession de Renaud Herbin à la tête du TJP.

Elle en ressent un profond bonheur. « J'aime Strasbourg. J'ai découvert cette ville par son marché de Noël. J'y étais avec ma famille. Je me souviens y avoir acheté une poupée, toute rouge, à une personne en situation de handicap. J'ai offert cette poupée à une petite fille, cela a changé sa vie ! » Kaori Ito aime donc Strasbourg, « une ville verte, une ville fluide, une ville ouverte, une ville où j'ai hâte de vivre ». Et comme, du côté du TJP, l'entente avec son prédécesseur et ses équipes est « parfaite », tous les éléments sont réunis pour le début d'une très belle histoire. ●

Pascal Simonin



G. Batardon



Les enfants testeront plusieurs disciplines pendant l'année.

J. Dorfel

L'ASPTT TOUJOURS PLUS INCLUSIVE

Cet automne, le club a créé KidiHandi, un éveil multisports pour les enfants de 8 à 12 ans en situation de handicap physique.

OMNISPORTS Ce mercredi-là, Gabin s'en donne à cœur joie dans le gymnase Marcelle-Cahn, situé dans le secteur des Poteries. «Des sports, j'en aime beaucoup, le foot, le basket, le hand, le badminton», énumère l'élève de CM2 qui souffre de paralysie spastique. «Je vais presque à tous les matches du Racing, la dernière fois, j'ai eu une écharpe», continue ce fan d'Ajorque et Gameiro.

Sa maman, à quelques mètres de là, n'est autre que l'enseignante en activité physique adaptée (APA), en charge de la section concernée à l'ASPTT Strasbourg. Lorsqu'elle a été recrutée il y a trois ans, Aloïse Bardi s'est, en effet,

vu confier la mission de créer un pôle dédié à l'APA au sein de l'association. C'est de là qu'émerge l'activité KidiHandi, qui a vu le jour cet automne.

DEUX HEURES PAR SEMAINE

«Sur le territoire strasbourgeois, il n'existait pas d'offre de ce type pour les enfants de 8 à 12 ans en situation de handicap physique, détaille la cheffe de projet. L'objectif, c'est de répondre aux recommandations de l'Organisation mondiale de la santé qui demande aux enfants de bouger et de faire de l'activité physique. Cela concerne aussi les enfants qui ont un handicap.»

Cette initiation multisports, «idéale pour la motricité,

l'ergonomie et les déplacements», se compose de deux heures de pratique hebdomadaire, le mercredi de 10h à 12h. Durant l'année, les enfants testeront les disciplines sportives à travers six cycles d'enseignement : athlétisme, jeux de ballon, activités aquatiques (à la piscine de HautePierre), précision, sports de raquette et opposition.

«UN FORT SENTIMENT D'APPARTENANCE AU GROUPE»

En créant KidiHandi, «on voulait capitaliser sur ce que l'on sait faire», explique Denis Laurent, directeur de l'ASPTT depuis six ans. «On a une expertise, des compétences et on veut maintenant élargir nos capacités d'accueil en allant vers des publics qui ne disposaient pas, jusqu'ici, d'offres spécifiques. C'est très pédagogique et cela correspond à notre volonté d'inclusion et d'ouverture.» Avec cette activité, «les enfants vont récolter des bienfaits pour l'estime d'eux-mêmes, avec un fort sentiment d'appartenance au groupe», souligne Aloïse Bardi. Depuis plusieurs années, l'ASPTT, soutenue dans cette démarche par le comité d'organisation des Jeux paralympiques 2024, intervient aussi auprès d'enfants souffrant d'autisme. ● Tony Perrette



Bouger et faire de l'activité physique, cela concerne aussi les enfants qui ont un handicap.»

Aloïse Bardi, responsable de KidiHandi



Le mercredi de 10h à 12h au gymnase Marcelle-Cahn (33, rue Cerf Berr).
Tarif : 185€ pour l'année.
Renseignements et inscriptions :
abardi@asptt-strasbourg.eu.

Laura Flippes a encore faim de titres

FF Handball / Icon Sport

La Strasbourgeoise visera un nouveau titre avec les Bleues lors de l'Euro, du 4 au 20 novembre.

HANDBALL Bien qu'elle ait remporté tous les titres majeurs en sélection (les Mondiaux en 2017, l'Euro en 2018 et les JO en 2021), Laura Flippes (27 ans) a encore faim. «*Il n'y a pas de lassitude, c'est impossible d'en avoir quand on a la chance de jouer sous le maillot de l'équipe de France*», explique la gauchère, régulièrement appelée en sélection depuis l'été 2016. La native de Strasbourg a débuté le handball à Lingolsheim, où sa famille

réside encore. «*À l'époque, faire du hand mon métier n'était pas du tout dans mes projets, se souvient celle qui a rejoint l'ATH (Achenheim-Truchstersheim) à 11 ans. Je suis très fière du chemin parcouru. Je suis allée au-delà de mes espérances. Je me suis prouvée à moi-même que j'étais capable de m'affirmer.*»

LA NORVÈGE, ADVERSAIRE JUSTIFIÉ

Au cours du mois de novembre, à l'occasion du championnat d'Europe (en Slovaquie, en Macédoine du Nord) et en Macédoine du Nord), l'arrière droite du Paris 92 à Issy-les-Moulineaux visera un quatrième titre majeur ou, a minima, une septième

médaille en compétition internationale avec les Bleues qui feront, comme souvent, partie des favorites. À un an et demi des Jeux de Paris, les protégées d'Olivier Krumbholz, vice-championnes du monde en titre, vont croiser le fer avec la Macédoine du Nord, la Roumanie et les Pays-Bas au premier tour. En l'absence de la Russie (suspendue), la Norvège sera, une nouvelle fois, l'adversaire n°1 de Flippes et de ses partenaires dans la quête du Graal. ●

Tony Perrette



Première rencontre des Bleues le 5 novembre (18h) contre la Macédoine du Nord.

La SIG chasse les play-offs



BASKET Après une trêve de trois mois, la SIG a repris le chemin de la compétition, le mois dernier. En novembre, elle ne jouera qu'une fois au Rhenus, le 19 contre Fos-sur-Mer. Lassi Tuovi, qui a mené la Finlande jusqu'aux quarts de finale du championnat d'Europe à la mi-septembre, est à la tête de l'équipe strasbourgeoise pour la troisième saison d'affilée. Le club du président Bellon, qui présente le quatrième budget de l'élite (6,9 M€), est encore engagé en Ligue des Champions où il espère faire mieux que la saison passée (1/4 de finale). En championnat de France, l'objectif sera, à nouveau, de se qualifier pour les play-offs en terminant dans le top 8 en saison régulière. ●

LANIER DÉJÀ DANS L'HISTOIRE

BADMINTON À 17 ans, Alex Lanier est devenu le plus jeune joueur français à remporter un tournoi du circuit mondial seniors, lors de l'Open du Canada à Calgary, début octobre. Le joueur de l'ASPTT Strasbourg, champion d'Europe juniors 2022, a battu deux pensionnaires du top 50 mondial durant l'épreuve. La plus belle performance de sa jeune carrière lui a permis d'entrer dans le top 100 planétaire. ●

ADDED ET OLIVETTI AU TOP

TENNIS Albano Olivetti et Dan Added ont remporté, en double, le tournoi challenger de Saint-Tropez. Les deux partenaires du TC Strasbourg, respectivement 80^e et 155^e mondiaux en double (classement de la mi-octobre), ont battu le duo Arneodo-Weissborn en finale (6-3, 3-6, 12-10). Olivetti avait déjà gagné une semaine plus tôt à Alicante en double, avec un autre coéquipier. ●

FAVROT DANS SON JARDIN D'HIVER

SKI Passé tout près de son rêve l'an passé (5^e aux Jeux olympiques à 35 centièmes du podium), Thibaut Favrot (27 ans), licencié aux Skieurs de Strasbourg, rehausse les skis avec appétit cet hiver. Le troisième meilleur géantiste dans la hiérarchie française, crédité de cinq top 10 en coupe du monde durant sa carrière, espère goûter aux joies d'un premier podium planétaire durant cette saison. ●



19 nov —
26 fév

Jif Trnka, *Falling Alice*, 1967-68, encre et aquarelle sur papier. Collection privée © Jif Trnka's Heirs



C'est une invitation à s'immerger dans un monde enchanté.»

Barbara Forrest,
co-commissaire de l'exposition

Carroll et des surréalistes. L'artiste britannique Monster Chedwynd a en effet créé un «jardin toxique», sorte de coulisses du Pays des merveilles, où trône une monumentale tête de chat au sourire de Cheshire. «L'exposition est une invitation à s'immerger dans un monde enchanté, notamment grâce à la scénographie qui joue sur les ambiances lumineuses, les changements d'échelle et les décors», détaille Barbara Forrest.

Dans les salles, plus de 300 œuvres de René Magritte, Max Ernst, Jean Arp, Dorothea Tanning ou encore Marcel Duchamp permettront de s'interroger sur les liens entre Lewis Carroll et les surréalistes.

«Les thèmes de la métamorphose du corps, de la porosité entre les règnes animal et végétal ou encore du lien entre le mot et l'image traversent le courant surréaliste et résonnent avec Alice», souligne Barbara Forrest.

Des écrits, notamment d'André Breton et de Louis Aragon, sont également présentés. En complément, l'espace ExpériMamcs propose de se plonger dans «Les Rêves d'Alice», avec la complicité de l'illustratrice jeunesse Amandine Laprun. L'autre côté du miroir nous attend. ●
Lisette Gries

LES INNOMBRABLES MERVEILLES D'ALICE

La double exposition «SurréAlice» nous fait faire un détour par nos souvenirs d'enfance, pour mieux explorer l'influence de Lewis Carroll sur le courant surréaliste et sur les illustrateurs de tous temps. Dépaysement garanti.

ÉVÈNEMENT *Alice au pays des merveilles* est bien plus qu'un livre pour enfants : depuis sa parution en 1865, l'œuvre de Lewis Carroll s'adresse à toutes les générations et a influencé de nombreux artistes, plus ou moins directement. Ce rayonnement est l'objet de la double exposition «SurréAlice», présentée par le Mamcs et le musée Tomi-Ungerer. «Après Huysmans en 2020, nous poursuivons notre exploration des liens entre littérature et art», remarque Barbara Forrest, co-commissaire de cette manifestation qui s'inscrit dans la dynamique Strasbourg Capitale mondiale du livre 2024.

Au musée Tomi-Ungerer, le volet intitulé «Illustr'Alice» s'attache aux illustrations sur le thème du roman, que ce soit en littérature jeunesse, dans une veine humoristique ou encore dans un univers réservé aux adultes. En quelque 150 œuvres, le parcours déploie une lecture chronologique des créations inspirées par Alice, mais aussi une vision géo-culturelle, avec des dessins d'artistes de la Mitteleuropa et de l'Américain Barry Moser.

DANS LA GUEULE DU CHAT Au Mamcs, les visiteurs se jettent dès la nef dans la gueule du chat, pour entrer dans l'univers de Lewis



Les expositions temporaires sont accessibles six jours sur sept.

Vol de corbeaux sur le Taps

Cinq corbeaux se retrouvent prisonniers d'une forêt de conifères, à l'approche de l'hiver. *Adieu mes chers cons* plonge au cœur d'un fait divers non résolu, sur le mode burlesque.

15—19 nov

THÉÂTRE Metteur en scène de la pièce *Adieu mes chers cons*, écrite par Anette Gillard, Sacha Vilmar part d'un constat : « *Le fait divers passionne, mais il a rarement été traité au théâtre. Anette et moi sommes friands de ces petites et grandes affaires du quotidien, nous en parlons souvent.* » Dans le genre, l'affaire Grégory, un petit garçon de 4 ans retrouvé mort dans la Vologne, une rivière vosgienne, et dont on ignore toujours 38 après qui l'a assassiné, est certainement l'une des plus connues. « *Je suis moi-même Vosgien, et je crois que j'ai lu toute la littérature autour de cette affaire. Quelle histoire ! Je pense qu'on n'en connaîtra jamais complètement le fin mot.* »

CRÉATION STRASBOURGEOISE Personnage sombre et central de l'affaire, un mystérieux

corbeau, qui distillait son venin au moyen de lettres anonymes. Des corbeaux, il y en a cinq dans la pièce, qui se retrouvent pris au piège dans une forêt. Cinq personnages qui révéleront leur noirceur et qui tous mourront, comme dans un fameux roman d'Agatha Christie. « *Tout cela n'est pas très gai, concède Sacha Vilmar, alors nous avons pris le parti du burlesque et de l'absurde.* » Sur scène, Philippe Girard, 64 ans, élève d'Antoine Vitez et immense comédien tragique, côtoie des jeunes gens plein d'enthousiasme et d'application. Après sa création à Strasbourg, *Adieu mes chers cons* se retrouvera sur la scène du Diapason de Vendenheim (le 22 mars prochain), avant d'entamer une tournée qui mènera les comédiens en terres lorraines. ● *Pascal Simonin*

INFOS

Taps Laiterie,
10 rue du Hohwald ;
taps.strasbourg.eu

La pièce s'inspire
de l'affaire Grégory.



V. Muller

4—18 nov

Jazzdor déploie ses ailes

FESTIVAL Pour sa 37^e édition, Jazzdor étend encore son influence et se déploiera sur toute l'Eurométropole et au-delà. À Strasbourg, outre la Cité de la musique et de la danse, les notes de Jazzdor résonneront en des lieux plus feutrés, tels Apollonia, la librairie Quai des brumes et bien sûr, le centre culturel du Fossé des Treize. Première soirée de gala le 4 novembre, avec le grand retour du contrebassiste Dave Holland et ses All Stars (Chris Potter, Lionel Loueke et Eric Harland). Au total, ce sont 162 artistes venus de quatorze pays qui composeront le programme, signe d'un véritable foisonnement qui se double de coups de projecteurs sur des créateurs locaux ou issus du conservatoire. ●

INFOS

Programme et billetterie en ligne : jazzdor.com

**11 nov
26 mars**

La Chouc' dans la tradition

SATIRE La 28^e revue de La Choucrouterie débutera le 11 novembre, et sifflera le coup d'envoi d'une série de 80 représentations en français et en alsacien, les comédiens se déployant à tour de rôle dans les deux salles et dans les deux langues. *Achtung bicyclette*, tel est le titre retenu. Comme d'habitude, les élus ne seront pas épargnés au long de sketches qui évoqueront, notamment, le vélo comme « panacée universelle », le marché de Noël, l'augmentation du prix des carburants (« Emporté par le fioul »), les musées... « *La situation est un peu ennuyeuse, parce qu'on n'a pas envie de taper sur la municipalité, mais il faut quand même qu'elle reçoive sur les culottes* », sourit Roger Siffer. Dans la pure tradition du cabaret alsacien ! ● P.S.

INFOS

Du jeudi au dimanche ; theatredelachouc.com

Résonance(s) honore Mugler

Édition anniversaire particulièrement riche pour l'événement qui met en avant le meilleur de l'artisanat d'art.

SALON En dix ans, le salon Résonance(s) s'est imposé comme une référence au plan international dans le domaine de l'artisanat d'art. Cette édition anniversaire sera la première à se dérouler dans le cadre du nouveau Parc des expositions et accueillera environ 180 professionnels, venus de douze régions françaises et de sept pays européens, après une sélection d'un jury d'experts. Invitée exceptionnelle, la prestigieuse maison fondée par le Strasbourgeois Thierry Mugler (décédé en janvier dernier) mettra à la disposition de Résonance(s) un ensemble d'œuvres originales du créateur.

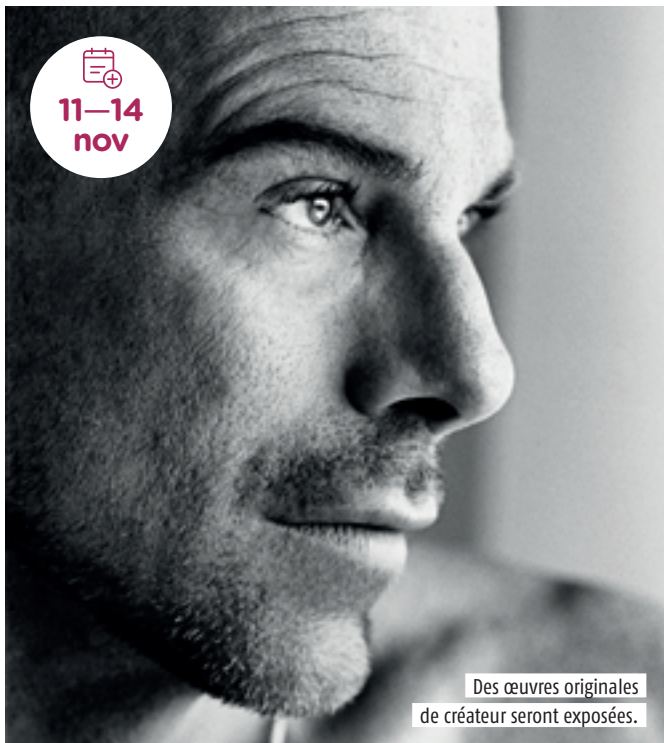
verre, ainsi que celle, collective, intitulée « Bottle. collect(s) », qui proposera 35 flacons revisités, autant de pièces originales qui seront vendues aux enchères au profit de l'association Zéro déchet Strasbourg. Au programme également, une rétrospective exceptionnelle qui réunira les dix œuvres qui ont illustré les affiches du salon depuis sa création, ainsi que des échanges entre les créateurs et leur public, grâce à des conférences, des projections, des ateliers pédagogiques et des démonstrations. De quoi satisfaire la curiosité des quelque 20 000 visiteurs attendus. ● *Pascal Simonin*

VENTE AUX ENCHÈRES

D'autres expositions seront présentées, dont celle du verrier Antoine Leperlier, spécialiste de la pâte de



salon-resonances.com; 10 euros



11-14
nov

Des œuvres originales
de créateur seront exposées.



St-art s'ouvre à la photo

FOIRE À l'instar de Résonance(s), un autre salon emblématique se déroulera dans l'enceinte du nouveau Parc des expositions. St-art, foire européenne d'art contemporain, qui accueille la peinture moderne et contemporaine, le dessin, les éditions et toutes les expressions artistiques, s'intéressera spécifiquement cette année à la photographie. On y appréciera notamment une exposition thématique, qui explorera les liens entre le cinéma et la photo, ainsi qu'un secteur dédié aux galeries présentant des photographes contemporains ou historiques. Cela en synergie avec la cinquième édition de l'événement Strasbourg art photography, qui se déroulera durant tout le mois de novembre. St-art fête cette année son 26^e anniversaire, et s'affirme, souligne sa directrice artistique, Patricia Houg, « *comme le premier événement français du genre en région, tout en réaffirmant sa volonté de promouvoir les artistes émergents et les galeries* ». ●



www.st-art.com;
strasbourgartphotography.art
Tarifs de 9 à 18 euros

Appels à projets

ATELIERS La Ville de Strasbourg met des ateliers à la disposition des artistes plasticiens professionnels actifs dans l'Euro-métropole. Ils se situent au Bastion, 14 rue du Rempart (24 ateliers, occupés par deux artistes ou plus) et à la Virgule, sur l'ancien site de la Coop (sept ateliers d'artistes, dont cinq mis à disposition par la Ville). Les appels à candidatures sont ouverts jusqu'au 30 novembre inclus. ●



Les documents sont à télécharger à l'adresse strasbourg.eu/ateliers-artistes. Pour plus d'informations sur ce dispositif: 03 68 98 72 86



Augenblick invite Volker Schlöndorff

CINÉMA Invité prestigieux du festival du cinéma germanophone Augenblick, le cinéaste allemand Volker Schlöndorff a trusté les récompenses au cours de sa longue carrière. On retiendra en premier lieu l'Oscar du meilleur film international (1980) pour ce qui constitue sinon son chef d'œuvre, du moins son film le plus connu, *Le Tambour*. Mais on lui doit aussi *L'honneur perdu de Katharina Blum*, adaptation du roman majeur de Heinrich Böll. Le festival se déploie dans tous les cinémas indépendants d'Alsace (à Strasbourg, le Star Saint-Exupéry et le Vox), et les films sont diffusés en VO sous-titrée. ●



festival-augenblick.fr

Tomi caché au palais Rohan

Dessins originaux, affiches, sculptures, bijoux, jouets... Le musée des Arts décoratifs, en collaboration avec le musée Tomi-Ungerer, propose un parcours saisonnier consacré à l'artiste.

Jusqu'au 5 janv.

EXPO À l'image de Tomi Ungerer, le parcours consacré à l'artiste au musée des Arts décoratifs est un petit concentré de facéties. «Il s'agit à la fois de donner envie à de nouveaux publics de découvrir le Palais Rohan tout en préservant l'esprit du lieu cher à nos habitués», résume Louis-Napoléon Panel, le conservateur du musée. Des affiches, des dessins, des collages et même des sculptures de la main de Tomi Ungerer ou encore des jouets de sa vaste collection sont donc disséminés au milieu des meubles Louis XV ou des vitrines de faïencerie. C'est ainsi que trois circuits de trains électriques

serpentent entre les pieds des tables à jeux du salon des évêques, ou qu'un dessin de pomme de terre couronnée, imaginée pour une publicité pour des chips, offre un accueil discret dans la chambre du roi. «Au-delà des classiques de la littérature jeunesse, notre souhait est de montrer également les côtés moins connus de l'œuvre et de la vie de Tomi, en piochant dans les réserves du musée Tomi-Ungerer», explique Louis-Napoléon Panel.

NOUVELLES ACQUISITIONS Ces ponctuations permettent en effet de faire vivre certaines œuvres jamais montrées au public. «La



collection du musée Tomi-Ungerer est riche de plus de 14 000 dessins», rappelle Thérèse Willer. La conservatrice a fait valoir ses droits à la retraite au printemps. À cette occasion, l'Estate Tomi Ungerer a souhaité saluer son travail en faisant don au musée de plus de 90 dessins originaux, qui étaient jusqu'alors en dépôt. «Je me réjouis que ces deux collections, consacrées à la cathédrale et au livre pour enfants de Zloty, rejoignent le fonds du musée», s'enthousiasme Thérèse Willer. ● Lisette Gries

INFOS
musees-
strasbourg.eu

Trésors révélés à Malraux

Une heure par mois, le pôle Patrimoine et illustration fait découvrir des documents exceptionnels.

MÉDIATHÈQUE C'est un rendez-vous intitulé «Heures aux trésors» que propose le pôle patrimoine et illustration de la médiathèque Malraux. «Nous avons envie de partager quelques merveilles et trésors de notre fonds», explique Barbara Danner, référente action culturelle. Nous avons choisi quelques documents emblématiques. » Ainsi, le 5 novembre, ce sont des livres animés anciens qui seront présentés, comme par exemple un curieux livre musical datant du XIX^e.

La suite sera variée: «En décembre, nous ferons quelque chose autour de la gastronomie, en janvier sur les calendriers. À chaque fois, des thématiques différentes, pour mieux faire connaître la diversité des documents que nous conservons. Le public, on l'a noté en octobre lors du premier rendez-vous consacré à La Nef des fous de Sébastien Brant, participe volontiers. Le but est de mettre des documents exceptionnels à la portée de tous.» ● Pascal Simonin

INFOS
À 11h les
5 novembre,
3 décembre,
7 et 28 janvier,
4 mars, 15 avril,
6 mai et 3 juin.



Le Musée alsacien prépare sa mue

Une exposition préfigure l'avenir du lieu qui raconte le territoire.

EXPO Le titre de l'accrochage porte bien son nom : « Nouvelle pistes ». Il s'agit en effet de préparer le passage « d'un musée d'art et traditions populaires vers un musée de société », ainsi que l'explique Marie Pottecher, conservatrice du lieu depuis cinq ans. « Nous ne voulons pas tourner le dos au musée tel qu'il a été jusque-là », précise-t-elle, mais en faire un lieu « qui parle du territoire ». Ainsi, pièces historiques et contemporaines vont cohabiter, pour parler de l'Alsace et des Alsaciens, mais aussi « de diversité

culturelle, de parcours de vie, de la relation à un territoire, de la question de la frontière, du lien entre les objets du passé et la création contemporaine ». L'autre aspect de l'évolution en cours est celui de la participation. « On ne se conçoit pas comme un musée qui est là pour apporter de la connaissance, on est plutôt dans du partage, dans du faire ensemble, avec les habitants et avec les visiteurs. On ne prétend pas détenir la vérité sur ce qu'est l'Alsace ou ce qu'elle a été hier. L'idée, c'est vraiment de co-construire le parcours. » Un



M. Bartola

travail au long cours, qui se matérialisera par des visites-ateliers au cours desquelles on pourra « visiter une salle de l'accrochage, avant de réfléchir ensemble ». Histoire d'explorer de nouvelles pistes et de

préparer le musée de demain. ● Pascal Simonin



23-25 quai Saint-Nicolas. Fermé le mardi et le jeudi ; musees-strasbourg.eu



J.-F. Pega

«Le fascisme n'attend que l'occasion de resurgir»

LIVRE Né à Strasbourg où il a fait une partie de ses études, Joachim Schnerf est à la fois éditeur et romancier. Il publie sa troisième fiction, *Le Cabaret des mémoires*. Un texte court, mais particulièrement riche.

Racontez-nous votre livre... C'est une histoire de transmission et une histoire d'attente. Le temps du roman est celui d'une nuit : Samuel est seul chez lui, il attend le lendemain le retour de sa femme qui vient d'accoucher et de son bébé. Pour lui, c'est une nuit d'angoisse, une nuit d'introspection aussi. Il se souvient de son grand-père et de Rosa, la sœur de ce dernier.

Rosa a été arrêtée, puis déportée à Auschwitz. Elle en est la dernière

survivante. Après-guerre, elle a fui le continent, pour s'installer aux États-Unis, elle y a monté un cabaret, où chaque soir elle raconte la vie dans le camp. Celle des autres. Jamais la sienne. Comme si elle ne pouvait pas dire l'indicible. Samuel ne l'a rencontrée qu'une fois, brièvement. Il pense que cette femme, il ne la verra plus, et que son fils ne la verra jamais.

D'où la question : qui pour témoigner quand les derniers survivants ne seront plus là ? C'est toute la question de la transmission. Quand ceux qui ont vécu l'horreur ne sont plus là, viennent les négationnistes, ou ceux qui révisent, relativisent l'histoire. Regardez la guerre actuelle, regardez la montée

de l'extrême-droite en Italie, en Suède, chez nous. Le fascisme n'a pas été éradiqué, il n'attend que l'occasion de resurgir. D'où la nécessité de ne jamais oublier, de rester attentif. La littérature est aussi faite pour ça. ● *Propos recueillis par Pascal Simonin*

1987
Naissance à Strasbourg

2010
Débute sa carrière dans l'édition, chez Gallimard

2014
Premier roman, *Mon sang à l'étude* (éditions de l'Olivier)



Éditions Grasset, 140 pages, 16 euros.

Prokop, engagé pour améliorer le monde

Le deuxième album du chanteur sort le 25 novembre et nous invite à sortir du brouhaha quotidien.

MUSIQUE Il est jeune, il a du talent et il revisite un peu tous les genres au gré de ses chansons où se mêlent des influences d'origine tchèque, d'enfance anglaise et d'ancrage strasbourgeois. Songwriter dans l'âme, Prokop n'aime rien moins qu'emmenner son public en balade, au fil de textes très personnels mais surtout d'une ambiance particulière qu'il crée, distille et partage avec qui veut embarquer dans l'aventure. Prokop est pour ainsi dire tombé dans la musique tout petit. Il a fait ses armes au violon, puis s'est pris de passion pour les chansons,

apprenant la guitare pour mieux reprendre les standards de ses idoles, Bob Dylan en tête. Très vite, l'envie lui prend de composer. Et de raconter des histoires. Le texte avant le son. Comme pour mieux le susciter, le générer, lui donner corps. Sur des airs mixtes, parfois folk, parfois rock, parfois différents. Prolixe, l'artiste qui saute allègrement les frontières et assume sa multiculturalité a sorti un nouvel album fleuve. *Love letters from across the street* est un opus en trois actes et 28 titres. Près de deux heures de musiques variées, reliées entre elles par un fil rouge, qui se teintent de folk, de blues-



B. Pinard

country et de quelque chose d'un peu plus «brinquebalant, presque comme un cirque funèbre», avoue-t-il amusé. Il y traite d'amour, de politique, de sa vision de la vie... Et vise un seul objectif : toucher les gens. Leur dire

qu'ils comptent. Un message qui fait assurément du bien. ●
Véronique Kolb



Facebook: [prokopfolkmusic](#)



30 oct. —
10 avril

F. Zvardon

Voyage dans le Kochersberg

EXPO Depuis plus de 30 ans, le photographe et vidéaste Frantisek Zvardon arpente l'Alsace pour immortaliser ses paysages, son patrimoine et sa culture. Son travail sera mis en lumière du 30 octobre au 10 avril par la Maison du Kochersberg, à travers une exposition dédiée aux 33 villages du Kochersberg et de l'Ackerland. «*Je rends hommage à tous ceux et celles qui y vivent et œuvrent pour exalter cette région. Je voudrais partager ma passion pour la photographie, les échanges, les rencontres d'exception, les instants féériques et subtils marqués*

dans le temps et l'espace», explique Frantisek Zvardon. À cette occasion, il sort également son nouveau livre, *Kochersberg, voyage dans mon jardin*, réalisé en partenariat avec l'association des Amis de la Maison du Kochersberg. Celle-ci est accessible depuis Strasbourg via la ligne de bus n°220, au départ de la gare routière des Halles. ●

Léa Davy



Maison du Kochersberg,
4, place du Marché à Truchtersheim ;
[maisondukochersberg.alsace](#) ;
03 88 21 46 91

Sur les pas de Fritz Beblo

À l'occasion du 150^e anniversaire de sa naissance, deux parcours et une exposition révèlent cet architecte de la Ville qui a marqué Strasbourg à travers des œuvres remarquables.

Classés Monument historique en 2017 et restaurés dans la foulée, les Bains municipaux ont été construits entre 1905 et 1908 sous l'administration allemande. Cette œuvre phare de l'architecte municipal Fritz Beblo, fleuron de la politique sociale et hygiéniste de l'époque, est inspirée de la culture des bains développée en Allemagne autour de 1900. «L'édifice, implanté entre la vieille ville et la Neustadt, est conçu à la fois pour la population défavorisée de la Krutenau qui bénéficie ainsi de douches, et pour celle de l'extension urbaine séduite par le luxe et la modernité. L'architecte a recouru au béton armé pour la voûte du grand bassin, une prouesse pour l'époque»,

souligne Alexandre Kostka, responsable du master Euroculture à l'Université de Strasbourg. Les Bains sont la première étape d'un circuit «Rive droite», doublé d'un circuit «Rive gauche», proposé au public en novembre et décembre dans le cadre des Journées de l'architecture. Ces visites sont coorganisées par l'association Archi-Strasbourg, avec des universitaires et la BNU, parallèlement à l'exposition de la BNU «Fritz Beblo, un architecte à Strasbourg (1903-1919): réinventer la tradition».

DES ÉCOLES MODERNES AUX TOITS TRADITIONNELS

Devant la sobre façade du 2 rue de l'Académie, école ménagère imaginée

par Beblo, une sculpture de bambin tenant un moule à gâteau décore l'entrée de ce bâtiment fonctionnel, actuelle annexe de la Haute école des arts du Rhin. L'édifice dispose d'un toit surélevé aux tuiles en forme de «queue de castor» et percé de fenêtres, typique des constructions alsaciennes. Dans l'esprit du mouvement *Heimatschutz*, Beblo était adepte d'une architecture moderne respectueuse du tissu urbain environnant, ce que reflète la place Sainte-Madeleine réaménagée par Beblo, qui a aussi reconstruit l'église et créé le lycée Geiler de Kaysersberg. «L'ensemble urbain offre des allures de village alsacien», observe Alexandre Kostka. Face au palais Rohan, aux 15-16 quai des Bateliers, se dresse un immeuble double, «manifeste de "l'architecture de jointure". À partir de l'étude des anciennes maisons à cet emplacement, Beblo a reproduit un décrochement reliant des constructions de taille et de style différents.» La suite se déroule autour de l'école Saint-Thomas, dont il a dessiné la façade sur l'eau telle celle du palais Rohan. En hommage à Beblo, auteur d'écoles au centre-ville comme en périphérie, des créations des élèves du master Euroculture réalisées à partir de détails de ces établissements seront présentées à la BNU au fil de l'exposition. ●

Pascale Lemerle



> 13/11 et 4/12/2022 : promenades Beblo rive gauche et rive droite ; www.archi-wiki.org/IA2022
> Jusqu'au 14/1/2023 : exposition «Fritz Beblo, un architecte à Strasbourg (1903-1919): réinventer la tradition» ; www.bnu.fr



Les bains municipaux, chef d'œuvre de l'architecte, après leur rénovation.

1872

Fritz Beblo naît à Breslau, aujourd'hui Wrocław en Pologne.

1903

Il arrive à Strasbourg dans le service d'architecture de la Ville qu'il dirige à partir de 1910.

1919

À la suite du retour de l'Alsace à la France, il part pour Munich, où il devient architecte en chef de la Ville.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Nous ne fermerons pas les yeux sur les violences sexistes et sexuelles

99% des femmes ont déjà été victimes d'un acte ou commentaire sexiste au moins une fois dans leur vie en France. En octobre 2022 en France, à l'heure où ces lignes sont écrites, déjà 102 féminicides sont comptabilisés par le collectif Nous Toutes, c'est un décès tous les deux jours.

Le 25 novembre marque la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes et nous devons faire le triste constat de son importance.

Il est de notre responsabilité à tous et toutes d'agir et d'informer afin que ces violences cessent. Il est de notre pouvoir en tant qu'élu·es d'œuvrer concrètement pour une amélioration des choses. À Strasbourg, nous avons fait le choix de faire de cette problématique une véritable priorité et, avec un troisième Plan d'Action pour les droits des femmes et l'égalité de genre, nous dédions 800 000€ par an pour lutter contre les violences faites aux femmes. Nous avons fait le choix de créer 74 places d'hébergement d'urgence pour les femmes victimes de violences, celui de supporter financièrement les associations qui accueillent et soutiennent ces femmes, et celui de mettre en place une cellule d'alerte et d'écoute pour les agent·es de l'Eurométropole. Nous avons fait le choix de financer un « point accueil victimes » au commissariat central et de former notre police municipale sur le sujet. En somme, nous avons fait le choix de ne pas fermer les yeux, de ne pas oublier la détresse de celles qui se retrouvent dans ces situations intolérables.

À celles qui se reconnaîtront: nous vous croyons, vous n'y êtes pour rien, c'est lui le coupable, la loi est de votre côté, votre parole est importante. Si vous avez besoin d'aide, un numéro gratuit et anonyme existe: le 3919.

Aux autres: il n'est jamais trop tard pour s'informer et pour évoluer. Vous avez le pouvoir d'intervenir auprès de vos proches.

Et à toutes et tous: **RDV le 22 novembre 2022 pour la 12^e édition du Colloque Lutte contre les violences faites aux femmes et à la marche contre ces violences!** ●

⁽¹⁾ Rapport annuel du Haut Conseil à l'égalité sur l'état des lieux du sexisme en France en 2019

LE GROUPE DES ÉLU·ES
STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 42 ÉLU·ES
FACEBOOK ET TWITTER: @ELUESSEEC
SITE INTERNET: WWW.ELUS-SEEC.EU


STRASBOURG
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

Tribunes

POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
GROUPE DES ÉLU.E.S COMMUNISTES ET CITOYEN.NE.S

La cantine est politique

Le service public montre jour après jour le rôle majeur qu'il joue face aux crises qui se succèdent. Il permet de garantir à toutes et tous le droit à la ville, à la santé ou encore à l'éducation en les protégeant des logiques de marché. Mais le service public peine à remplir ses missions dès lors qu'il est géré comme une entreprise. Son fonctionnement et son financement relèvent de choix politiques de la collectivité qui se doivent d'être démocratiques et transparents. Les services publics doivent pouvoir faire l'objet d'une gestion 100% publique à l'échelle d'une commune, d'une intercommunalité ou de régies regroupant les moyens de plusieurs communes dans des domaines précis.

À ce titre, l'exemple de la commune de Gennevilliers (Hauts-de-Seine) est parlant. Depuis dix ans, elle porte avec Saint-Ouen et Villepinle le SYREC, Syndicat pour la Restauration Collective rejoint en 2021 par Villeneuve-la-Garenne. En tout, c'est une soixantaine d'agent-es de service public qui produisent près de 15 000 repas chaque jour pour les écoles, les crèches, les accueils de loisirs et le portage de repas pour les personnes dépendantes. Pour faire face à l'inflation, la ville de Gennevilliers a intégré un menu végétarien supplémentaire chaque semaine, dès la rentrée. Ce choix a permis de générer suffisamment d'économies pour absorber une partie de la hausse du coût des matières premières. Les écoles élémentaires gennevilloises proposent donc aujourd'hui un repas pris en charge de 50 à 95% par la commune, avec un plat non-carné chaque jour et de la viande comme alternative une à deux fois par semaine. Prochains objectifs : une réduction drastique du gaspillage pour maîtriser les coûts puis la création d'une régie agricole afin de fournir une partie des matières nécessaires aux repas.

Le service public nous démontre ici toute sa capacité à surmonter les problèmes. Les politiques libérales d'austérité n'ont eu de cesse de l'attaquer depuis des années. Nous pensons au contraire qu'il faut le renforcer. Dès le début de notre mandat, nous avons impulsé un moratoire sur les externalisations dans les écoles. Nous souhaitons aller plus loin : chaque délégation de service public arrivant à échéance doit pouvoir faire l'objet d'une étude prospective pour sa réintégration en régie avec des emplois pérennes. C'est avec un service public fort, à toutes les échelles, que nous pourrions construire un bouclier écologique et social. ●

HÜLLIYA TURAN – PRÉSIDENTE
AURÉLIEN BONNAREL, JORIS CASTIGLIONE, YASMINA CHADLI,
ARIANE HENRY

Contact : 06 74 98 24 31
Facebook : Pour la justice sociale et l'écologie populaire
Twitter : @EluesJSEP

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Pour l'encadrement des loyers : une mesure de justice sociale

Une politique de logement active, c'est une politique sociale active. Parce que la solidarité est une de nos valeurs essentielles, et le logement un droit, tous les habitants de Strasbourg doivent pouvoir se loger, quels que soient leurs revenus.

La part du logement dans le budget de nombreuses familles ne cesse de grimper et pèse donc lourdement sur leur pouvoir d'achat. La concurrence entre une offre qui reste rigide et une demande qui reste forte est bien entendu une des explications et justifie à elle seule de poursuivre une politique ambitieuse de construction de logements de qualité et accessibles au plus grand nombre.

Les hausses de prix à la relocation (jusqu'à 10 à 15%) sont aussi un des facteurs qui rendent le marché peu ouvert et pénalisent la mobilité résidentielle en incitant les ménages à rester dans leur logement.

Pour répondre à ce double enjeu de justice sociale et de pouvoir d'achat, plusieurs grandes villes Paris, Lille, Lyon, Villeurbanne, Montpellier et Bordeaux ont mis en place un dispositif d'encadrement des loyers.

Nous ne pouvons que constater que la recherche d'un logement locatif privé à Strasbourg est souvent compliquée, en raison notamment du manque de logements disponibles et du niveau élevé des loyers exigés. Le contexte inflationniste est également un facteur pesant sur l'offre immobilière à Strasbourg tant pour l'acquisition que pour le volet locatif.

L'Eurométropole a la possibilité de candidater pour expérimenter cet encadrement du loyer jusqu'au 23 novembre 2022. En pratique, cette démarche visera à mieux encadrer les hausses de loyer sur une période de 4 ans, afin que les loyers ne dépassent pas 20% du niveau de loyer médian constaté dans le quartier. Il ne s'agit donc pas de diminuer les loyers, mais bien de limiter leur augmentation ; limitation prenant encore plus de sens avec une projection d'inflation entre 6% et 8% en 2023. **Le loyer ne doit pas se substituer aux autres dépenses contraintes (alimentation, mobilités, énergie...).**

L'encadrement des loyers n'est bien entendu pas la seule solution pour répondre à la crise du logement que nous connaissons, mais il est une première réponse qu'il faudra associer à d'autres mesures. ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, DOMINIQUE MASTELLI,
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 12 décembre 2022 à 12h30,

STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

La politique du vélo, renoncements et attermoissements de la municipalité

S'il est un point commun à une majorité de Strasbourgeois, c'est d'avoir fait l'expérience d'un vol de vélo. Ces vols à répétition dans notre ville s'expliquent par une politique défaillante en faveur du vélo. Les ambitions affichées par la municipalité «écologique» déçoivent. **Strasbourg était déjà une ville-symbole de la pratique du vélo depuis plus de 30 ans, la plus-value d'avoir une mairie verte est inexistante.**

Comment se déclarer ville cyclable quand le **vol de vélo, sport local très répandu**, n'est combattu par aucune politique ambitieuse, notamment en matière de prévention et de sanction?

Comment se déclarer ville cyclable quand nous accusons un **déficit massif d'arceaux à vélos, ce qui nuit à la sécurité des vélos**, dans de nombreux quartiers de notre ville, où les vols se multiplient?

Comment se déclarer ville cyclable quand ces mêmes arceaux sont **envahis par les épaves de vélos, abandonnées** au lieu d'être retirés, ce qui est la responsabilité de la municipalité?

Comment se déclarer ville cyclable quand la politique publique locale en matière de vélo consiste à **supprimer l'aide à l'achat de vélo au niveau municipal et de restreindre l'aide métropolitaine à l'achat de vélo électrique**?

Comment se déclarer ville cyclable quand la **liste d'attente pour obtenir un Vel'Hop est de plus de deux mois et que ce service**, manifestement dysfonctionnel, n'est pas réformé pour mener une politique ambitieuse de service public du vélo?

Pendant ce temps, nous finançons une passerelle cyclable à 1,6M€ totalement inutile à l'Elsau, la reconstruction d'un pont à 1,2M€ où il suffirait de tracer une piste cyclable, ou encore l'absurde projet de la rue Mélanie où notre collectivité va dépenser près de 800 000 euros pour 300 m de piste cyclable. Les priorités sont à revoir, surtout au moment où les caisses de la collectivité sont vides.

Nous proposons de garder cette enveloppe de **3,6 millions d'euros et de la réutiliser à des aménagements cyclables vraiment utiles** pour que Strasbourg retrouve sa place de première ville cyclable, perdue l'année dernière. ●

ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

Contact: strasbourgensemble@gmail.com

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Strasbourg, refuge des rats?

La prolifération des rats semble absolument incontrôlable dans notre ville. Pour la première fois, les infestations de rats sont désormais courantes dans des secteurs comme la place d'Austerlitz ou encore l'avenue des Vosges. Quant aux quartiers de la Meinau, de l'Elsau, de HautePierre ou encore d'autres, les rats sont présents depuis des années.

Vivre quotidiennement avec ces nuisibles est tout simplement insupportable pour les nombreux habitants qui y sont quotidiennement confrontés. Non seulement c'est une situation indigne pour ces familles mais c'est aussi une **préoccupation sanitaire majeure**. Ces nuisibles rongent également les effets personnels des habitants ou encore les câbles des voitures et causent des dommages matériels importants aux immeubles.

Cette situation est devenue incontrôlable pour plusieurs raisons. D'abord **les poubelles de nombreux quartiers débordent** ou sont en très mauvais état. Ensuite, les incivilités de certains habitants mais aussi de squatteurs participent à répandre des ordures sur le sol. Enfin **la nouvelle doctrine de la municipalité qui considère les rats non comme des nuisibles mais des «animaux liminaires» avec lesquels il faudrait «cohabiter» semble avoir des conséquences sur la prolifération** de ceux-ci. Concernant les bailleurs sociaux plus spécifiquement, il semble que les dératisations traînent à être réalisées et ce dans de nombreux immeubles.

On ne devrait pas s'habituer à la présence des rats près de chez soi. Les Strasbourgeois n'ont pas à s'habituer à vivre avec eux. Toutes les mesures nécessaires doivent être employées pour se débarrasser de ce fléau.

Depuis le début de ce mandat, la situation se dégrade, quand la municipalité va-t-elle enfin se décider à agir? ●



Avenue des Vosges

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

PORNOGRAPHIE



22 NOVEMBRE 2022

COLLOQUE
LUTTE CONTRE LES VIOLENCES
FAITES AUX FEMMES

INSCRIPTIONS
[STRASBOURG.EU/COLLOQUE-FEMMES-2022](https://strasbourg.eu/colloque-femmes-2022)